

s'agirait pour elle d'importer du blé. Cette assurance n'a pas été démentie depuis lors. Toujours en ce domaine, le gouvernement de Pékin concluait avec le Canada, en 1973, un accord pour l'achat de 224 millions de boisseaux de blé pendant les trois prochaines années.

Au chapitre encore des sujets de satisfaction, il faut noter les missions ministérielles qui suivirent celles de M. Jean-Luc Pepin. Au mois d'août 1972, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, inaugurait à Pékin la plus grande exposition commerciale que le Canada ait jamais faite à l'étranger. L'importante délégation du secrétaire d'État avait toutefois un caractère nettement politique qui venait contrebalancer celle du ministre de l'Industrie et du Commerce qui l'avait précédée. Ces visites ministérielles, auxquelles il convient encore d'ajouter celles des ministres Donald MacDonald et Jeanne Sauvé, tissèrent un réseau de contacts, d'accords et d'échanges permettant au Canada de bénéficier d'une gamme presque complète de relations interétatiques avec la Chine.

La visite du premier ministre Trudeau paracheva ces efforts au mois d'octobre 1973. La chaleur des contacts avec les principaux dirigeants chinois, mais surtout

les résultats obtenus firent de ce voyage un grand succès pour le prestige personnel du premier ministre mais aussi pour la diplomatie canadienne. Un accord de commerce, incluant la clause de la nation la plus favorisée, l'intention de «renforcer davantage le volume des échanges entre les deux pays» et l'établissement d'un comité mixte de commerce devant se réunir annuellement, fut signé. Conséquence également de ce voyage, les gouvernements canadien et chinois s'entendaient sur un accord d'immigration permettant, dans le cadre d'un programme de réunification des familles, d'accueillir au Canada des citoyens de la République populaire de Chine. Il est, à cet égard, intéressant de noter que la Chine n'a jamais accepté un accord de ce type avec un autre pays. Depuis 1973, 2 000 chinois ont bénéficié de cet accord.

D'une façon générale, sans pouvoir bien sûr énoncer de façon exhaustive tous les faits qui peuvent donner à la diplomatie canadienne des raisons de se réjouir, on peut conclure à la «rentabilité» de la reconnaissance diplomatique du gouvernement de Pékin. S'il n'est pas aisé de comptabiliser les gains politiques proprement dits, on peut néanmoins constater une augmentation régulière du volume des échan-

---

*En mai dernier, le Ballet de Shanghai a passé quatre jours à Ottawa dans le cadre du programme d'échanges culturels entre le Canada et la Chine. C'était la première fois*

*que cette troupe venait se produire en Occident. La scène représentée ci-dessus est tirée de La fille aux cheveux blancs, un ballet moderne révolutionnaire.*

